



BOX 4|5|9

VOL. 38, N° 6 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A.^{MD}

Vol. 25, N° 6 (version française)

FÊTES 1992



Chers amis,

*« Abandonnez-vous à Dieu tel que vous Le concevez.
Reconnaissez vos fautes devant lui et devant vos proches.
Déblayez votre passé de ses débris. Donnez généreusement ce
que vous avez découvert et joignez-vous à nous. Nous serons
avec vous dans la Communion de l'esprit, et nul doute que vous
croiserez quelques-uns des nôtres lorsque, courageusement, vous
marcherez sur le chemin de l'Heureux destin.
D'ici là, que Dieu vous garde et vous bénisse ! »*

LES ALCOOLIQUES ANONYMES, PAGE 151

*En 1947, Bill a écrit : « Noël évoque pour la grande majorité
des liens chaleureux à renouer, des cadeaux à offrir et à
recevoir. Vivifiante et merveilleuse est la vision
de Celui qui réchauffe depuis des siècles
ceux qui le recherchent et vont à Lui. »*

*Pendant cette saison de renouveau spirituel
et de renaissance, toute l'équipe du BSG veut
témoigner sa reconnaissance d'avoir servi le
Mouvement pendant l'année. Nous vous offrons
nos meilleurs vœux des fêtes*

*et de la nouvelle année, vous qui travaillez tous ensemble avec
nous dans la Communion de l'esprit, un jour à la fois.*

Avec tout l'amour AA,

*John Sarah Helen George
Denny Fred M. Lois Pat Susan Richard
Janieileen Valerie John*

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1992

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Des groupes AA réchappent à l'ouragan Andrew

Imaginez ceci : un ouragan appelé Andrew vient dévaster votre région, détruit votre maison, démolit complètement votre salle de réunion AA, et le gouverneur de votre état, soucieux de maintenir l'ordre, ordonne le couvre-feu. Que faites-vous, vous et les membres de votre groupe qui, incidemment, ont aussi perdu leur maison ? C'est très simple. Nous attendons quelques jours — juste le temps de remettre nos idées en place — et nous trouvons une solution pratique. Nous décidons de tenir nos réunions à l'extérieur, en fin d'après-midi plutôt qu'en soirée.

Et que faites-vous quand de nombreux téléphones vous parviennent de plusieurs coins du pays, offrant nourriture, vêtements, argent, livres ? Vous dites « Merci beaucoup, tout va très bien. »

« Les offres d'aide ont été nombreuses, mais nous avons tout refusé. Nous sommes autonomes, rapporte Pete M., RDR du comté Dade en Floride. Tout va mieux maintenant ; AA se porte bien et rien ne peut justifier une aide extérieure. Votre sollicitude nous touche mais nous nous conformerons aux Traditions et nous resterons autonomes. Nous allons nous en tirer très bien. »

Trois des 123 groupes du comté Dade se trouvaient directement sur le passage d'Andrew : le Groupe Homestead (150 membres) ; South Dade (200 membres) ; et Three Legacies (20 membres). Assez ironiquement, nous disait Pete, le Groupe Homestead, situé dans la région la plus exposée par les médias, s'en est tiré sans trop de mal ; des pilliers ont brisé la vitre avant de la salle et volé un microphone. Étrangement, tous les édifices aux alentours ont été détruits.

« Le Groupe Homestead s'est réuni à l'extérieur pendant quelque temps parce qu'il n'y avait pas d'électricité et pas d'air climatisé. Mais tout est redevenu normal et le groupe est en bonne forme », ajoute Pete. En fait, tous les membres s'assoient sur les nombreuses boîtes de publications envoyées de Cleveland, ville d'origine d'un des membres du groupe qui passe six mois par année en Floride.

Le Groupe South Dade « est celui qui a été le plus atteint. L'édifice où il se réunissait a été littéralement réduit en

pièces, rapporte Pete. Des membres ont donné quelques générateurs et nous avons trouvé un nouveau local où tenir les réunions, si bien que le groupe South Dade a pu reprendre ses activités normales, soit 23 réunions par semaine.

Le Groupe Three Legacies, qui se réunissait auparavant dans une église, tient maintenant ses réunions dans la maison d'un membre. Bien que le toit de l'église, arraché par Andrew, ait été remplacé, l'édifice abrite aujourd'hui un centre de distribution de nourriture.

Tel qu'il a été dit, les trois groupes se composent d'environ 400 membres et tous ont perdu leur maison. « Nous avons tout perdu, dit Pete avec un sourire étrange. Il faut voir la dévastation de South Dade pour comprendre. Il ne reste plus rien. Bien que tous aient trouvé un logement temporaire, certains membres ont décidé de déménager pour de bon en dehors de la région, et c'est ça le plus triste, dit Pete. Nous ignorons combien de personnes sont parties, mais nous savons que ceux qui nous ont quitté étaient de bons membres très solides. Nous les manquerons. »

Pete ajoute qu'il s'attend, comme la plupart, à ce qu'il faille un an pour rebâtir sa maison, et deux ans pour restaurer la ville. Immédiatement après le passage de l'ouragan, « tout le monde parlait d'Andrew. Maintenant, nous parlons à nouveau de AA. De l'apitoiement ? Nous ne sommes pas supposé en faire. AA, voyez-vous, fonctionne vraiment bien ici, et c'est tout simplement merveilleux. »

Pete rapporte que le Dîner annuel de gratitude de Dade County aura lieu comme prévu, le 24 octobre. C'est toujours un événement très couru. Environ 1 000 membres y participent et comme d'habitude, nous enverrons notre contribution de 3 500 \$ au BSG. Nous, membres des AA, retrouvons nos manches et continuons de vivre. »

Le délégué de la Louisiane, Sid M., rapporte que même si de nombreuses paroisses de l'État ont été sérieusement endommagées, les réunions des AA ont généralement eu lieu au même endroit. Mais de nombreux membres établis le long de la côte de la Louisiane, à Terrebonne, St. Mary et Lafourche, ont perdu leur maison ou leurs biens ; bon nombre d'entre eux n'ont pas d'assurance. « Tout comme en Floride, un couvre-feu a été décrété en Louisiane, dit-il, n'affectant pendant quelques jours que les horaires des réunions AA.

Date limite pour les informations à inscrire dans les annuaires : 1er mars 1993

Avis aux délégués régionaux : Si vous n'avez pas encore retourné vos feuilles d'informations de groupe, n'oubliez pas que la date limite est le 1er mars 1993, sans quoi les renseignements ne pourront pas être publiés dans les annuaires.

Les feuilles, où sont apportées les dernières informations sur les groupes et qui sont retournées au BSG par les régions, serviront à produire les annuaires AA 1993/94 : Est des États-Unis, Ouest des États-Unis et Canada. Ces annuaires confidentiels donnent la liste des groupes et des contacts ; des délégués et des administrateurs ; des bureaux de service et des intergroupes ; et des contacts internationaux.

Souvenirs du temps des fêtes

Quand arrive l'automne, nombreux sont ceux dans le Mouvement qui se demandent si le farceur qui a dit que l'alcoolisme était une maladie à trois volets : l'Action de Grâce, Noël et le Nouvel An, n'avait pas peut-être un peu raison. Le souvenir du passé, des fêtes arrosées d'alcool, nous frappe de plein fouet. Nous commençons à faire des projets. Nous oublions soudainement que nous sommes dans le Mouvement un jour à la fois, peu importe *le jour*. Certains d'entre nous anticipent les semaines qui viennent avec un sentiment de peur, de solitude, de vide et même de dépression, qui semble vouloir s'installer à demeure.

Pourtant, en dépit de nos sombres prévisions, nos fêtes se sont souvent passées non seulement bien, mais beaucoup plus agréables que tant d'autres que nous avons connues. Les cadeaux reçus étaient certainement appréciés et en fait, nous avons pris plaisir aux réunions de famille. Mais nos souvenirs les plus vivides sont souvent l'amour et le soutien que nous avons reçus dans notre groupe pendant les célébrations des fêtes.

On risque peu de se tromper en disant qu'il y a des célébrations de groupe dans la plupart des pays du monde, partout où on célèbre Noël ou Hanukkah. Que le groupe soit petit ou grand, qu'il soit situé dans des campagnes éloignées des centres ou dans des villes à forte population, le partage et l'hospitalité se manifestent toujours en premier dans le cadre d'une réunion des AA ordinaire. Par après, le genre de rencontre est tout aussi varié que les membres et les coutumes régionales le veulent.

Il n'y a aucun doute que chaque membre des AA qui a vécu au moins une période des fêtes sans boire a une histoire à raconter. En voici quelques-unes :

« Mon premier Noël dans AA est mémorable », écrit John G., de New York. Parlant peut-être au nom de la plupart

Un mois avant Noël, John vivait du bien-être social. Il habitait une pièce meublée près d'un centre de réhabilitation qu'il venait tout juste de quitter. « À l'approche des fêtes, j'ai su que dans ce même établissement, il se tenait des réunions marathon, à partir de 21 heures la veille de Noël jusqu'à midi le lendemain. La veille de Noël, votre humble serviteur est devenu très nerveux.

« Je suis arrivé tôt au centre et pendant toute la nuit, j'ai assisté à une réunion après l'autre. Des ivrognes sobres venaient et repartaient tout au long de la nuit et les lieux étaient imprégnés d'un sentiment de bien-être. Les membres apportaient des cigarettes et des cadeaux aux patients ; les rires et l'amitié étaient de la partie. C'est ce que j'ai recherché toute ma vie, me suis-je dit. Ces gens là me comprennent ; ils ne me jugent pas et ils rient de leurs escapades du temps où ils buvaient. À mesure que la nuit avançait, de nouveaux visages apparaissaient, chacun racontant qu'il avait rempli ses obligations familiales, fait le Père Noël, etc., mais tous sont venus à cette réunion pour exprimer leur gratitude envers tout ce que AA leur a donné. Quelle affaire ! Ces personnes ont quitté une maison chaleureuse et une famille pour partager leur expérience, leur force et leur espoir avec moi et d'autres la veille de Noël. Je suis peut-être stupide, mais je ne suis pas fou. Je n'ai jamais quitté AA. »



d'entre nous, John poursuit : « Tous les autres Noëls ont été merveilleux, mais le premier est gravé à jamais dans ma mémoire. »

Richard B. parle d'un de ses premiers Noël dans AA : « Un groupe du sud du Missouri assistait à une réunion où le sujet de discussion était ' le spleen de Noël ', et ils ont décidé d'y faire quelque chose. Le résultat s'est traduit par un Congrès des fêtes d'hiver AA.

« Vu que le congrès avait lieu dans un petit hôtel d'une région rurale et parce qu'on savait que de nombreux membres y passeraient les fêtes avec leur famille, il y a eu des réticences au début. Mais il a été décidé que même si peu de membres y venaient, le congrès serait utile à ceux qui en avaient besoin. Il se tient généralement la fin de semaine entre Noël et le Nouvel An, et très souvent, il est difficile de trouver des conférenciers à cause de la mauvaise température et des pannes de courant. Un conférencier, qui est revenu parler une deuxième fois après huit ans, a dit que la première fois, il avait reçu un poinsettia à remettre à sa famille ; sur la carte, il était écrit : ' Merci de partager ton alcoolique avec nous pour Noël '. Il y a des gens qui ne peuvent pas assister à ce congrès en raison d'obligations familiales, mais d'autres n'en ont jamais manqué un seul, car ils disent ' AA est ma seule famille ' ».

Célébrer Hanukkah, le Festival de la lumière, à Jérusalem, « a toujours été très difficile, écrit Fred. On doit allumer des chandelles. En allumer une seule quand on a des tremblements c'est toute une expérience ; tenter d'en allumer huit d'un seul coup, voilà une opération majeure.

« Une fois, j'ai quitté une table très bien garnie après le potage pour aller à la salle de toilettes ; je me suis arrêté pour faire une petite sieste et ne me suis pas réveillé avant quatre heures du matin. Il y a eu plusieurs incidents comme celui-là, raconte Fred, mais un jour, un voisin qui surveillait mon comportement d'ivrogne depuis des mois m'a amené à ma première réunion des AA. Il y avait des gens qui buvaient du café, qui parlaient, qui riaient, et qui, de toute évidence, s'amusaient ferme. Après le début de la réunion, ils m'ont demandé pourquoi j'étais venu et ce que je voulais. J'ai dit que ' j'avais de sérieux problèmes '. Ils m'ont dit de ' ne pas prendre le premier verre, d'assister aux réunions et de me trouver un ami, un ami alcoolique. ' Bien que je me sois présenté passablement ivre, j'ai compris ce qu'ils disaient et je n'ai pas bu depuis ce jour. »

Esther H., se rappelle la solitude de son premier Noël, après avoir trouvé la sobriété chez les AA depuis septembre 1974. « Seule avec mon enfant de 2 ans, nous dit Esther, j'étais loin de ma famille au Canada, et loin du monde entier. J'avais marié un antillais et vers le temps des fêtes, j'avais l'habitude de faire des gâteaux aux fruits fortement macérés dans le rhum, à la manière des Antilles. Des semaines avant Noël, je commençais à mariner les fruits, buvant à même le mélange tout le temps. J'avais choisi un rhum très dispendieux, en me disant que c'était pour que les gâteaux soient meilleurs !

« Mais une fois nouvellement sobre et seule, poursuit Esther, il m'était impossible de faire ces merveilleux gâteaux aux fruits pour tous mes parents. J'en ai parlé à un ami AA qui m'a fait la suggestion suivante : ' Pourquoi ne pas faire des gâteaux aux carottes à la place ? ' La recette qu'il m'a donnée demande de laisser tremper des raisins et des pommes dans du jus de pomme. J'ai adoré cela. Je pouvais suivre

le même procédé. Depuis 1974, je fais des gâteaux aux carottes des fêtes et je les apporte à mon groupe des AA ».

Esther ajoute que « venant d'une famille juive, quand j'ai fait mes débuts dans AA, je suis allée tout d'abord dans une synagogue, mais je ne pouvais pas sentir de liens. Je suis ensuite allée dans des églises, mais je ne ressentais rien là non plus. J'ai donc commencé à chanter à ma fille des chansons Hanukkah du temps de mon enfance. Personne n'était dans ma vie ce premier Noël, mais j'ai acheté un petit arbre et je l'ai décoré avec des personnages de conte. Encore aujourd'hui, ma fille de 20 ans et moi avons un arbre, des chandelles Hanukkah — et du gâteau aux carottes ! Pour moi, la sobriété est un miracle. Hanukkah est une célébration du miracle de la lumière. La naissance du Christ symbolise pour moi une nouvelle naissance. »

Du Québec, Rosaire V. raconte que depuis dix-huit ans, chaque année en décembre à l'approche de Noël, son groupe organise une table ronde. On demande à chacun de parler de son premier Noël sans alcool. Rosaire nous dit : « Le message que nous transmettons, surtout aux nouveaux, est que le mouvement des AA nous a donné une nouvelle vie. C'est un message d'espoir. »

Forums territoriaux en 1993

Les forums territoriaux raffermissent les trois éléments d'héritage du Mouvement, qui sont le Rétablissement, l'Unité et le Service. De plus ces rencontres offrent aux groupes des AA et aux représentants auprès des régions, sans oublier les membres du territoire concerné, l'occasion unique de partager leur expérience, leur force et leur espoir avec les représentants du Conseil des Services généraux et le personnel du BSG et du Grapevine. Ces fins de semaine de partage accroissent et améliorent la communication, en plus de donner naissance à de nouvelles idées propres à mieux transmettre le message par le service AA.

La correspondance relative à chaque forum territorial sera envoyée aux RSG, aux représentants auprès des comités régionaux, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois à l'avance. Voici les dates et endroits des forums territoriaux prévus en 1993 :

- *Est Central* — 14-16 mai : Fort Wayne Marriott, Fort Wayne, Indiana
- *Nord-Est* — 4-6 juin : Hôtel Radisson, Burlington, Vermont
- *Ouest Central* — 6-8 août : Centre civique St. Cloud, Minnesota
- *Est du Canada (Forum spécial)* — 24-25 septembre : Charlottetown, Île du Prince-Édouard
- *Sud-Ouest* — 3-5 décembre : Hôtel Henri VIII, St. Louis, Missouri

Veillez afficher les Douze recettes pour vous assurer des fêtes sobres et joyeuses (page 11) sur le tableau d'affichage de votre groupe.

Le *Big Book* offert en langage visuel pour les malentendants¹

Après plusieurs mois de préparation et de tournage, l'ensemble de cinq vidéocassettes du livre *Alcoholics Anonymous* est enfin prêt. Il s'adresse aux sourds et aux malentendants.

Les cassettes contiennent la version complète des onze premiers chapitres qui constituent le texte de base du Gros Livre, plus « Le cauchemar du Dr Bob », dans lequel le Dr Bob, un cofondateur du Mouvement, raconte l'histoire de son rétablissement personnel dans AA ; les préfaces, « L'opinion du médecin » et les appendices sont également interprétés. Grâce à une préparation soignée, ces vidéocassettes répondent aux divers besoins des malentendants. Alan R. Barviolek (connu comme « Al B. »), interprète non alcoolique du langage visuel américain (ASL) et totalement sourd lui-même, remplit « le grand écran » dans son col roulé lavande. Au fur et à mesure qu'il traduit en langage visuel, le texte en anglais paraît simultanément en sous-titres, en même temps qu'est dit le texte intégral par un autre non-alcoolique, Philip E. Giambaresi.

¹ En langage visuel américain seulement.



CI-DESSUS : Al B. et Marie Taccogna, interprète/téléscripteur, étudie un passage avant le tournage. Phil Giambaresi est dans la cabine insonorisée à l'arrière-plan.

CI-DESSOUS : Phil, dans la « cabane à chien ».



Phil, un interprète licencié en langage visuel, est aussi un travailleur social qui se spécialise dans la thérapie auprès des sourds dans un institut new-yorkais de santé mentale pour handicapés. Il croit que la nouvelle version du Gros Livre « aidera à paver la voie de la sobriété dans AA et procurera un réel sentiment d'appartenance aux milliers d'alcooliques sourds qui connaissent la solitude la pire qu'on puisse imaginer. »

Le projet est en marche depuis environ dix ans au Bureau des Services généraux, en réponse à des demandes de publications et de documentation audiovisuelle par des membres des AA malentendants. Une vidéocassette du Cinquième Chapitre du Gros Livre avait été produite sous la surveillance du coordonnateur des services aux groupes. Il a fallu peu de temps pour que le bureau reçoive plus de dix demandes de cassettes par mois (en plus d'autre matériel de service préparé pour les malentendants, telle la pièce de service *A Deaf Newcomer Asks...* [un nouveau membre sourd veut savoir] et une liste de contacts pour les sourds aux États-Unis et au Canada). Très tôt, on s'est aperçu qu'un chapitre ne suffisait pas. Conséquemment, avec l'approbation du Conseil des Services mondiaux, l'enregistrement a débuté en 1991.

Contrairement à Al B., Phil entend. Toutefois, les deux sont issus de parents sourds ; leur lien commun et leur enthousiasme pour le projet s'est traduit par des relations de travail qui ont charmé tous ceux qui étaient impliqués dans le projet, du responsable du vidéo et des sous-titres au National Audio Video Transcripts, Inc., la société de production, jusqu'au coordonnateur du projet du BSG et au consultant de l'extérieur.

« Ce fut un défi extraordinaire, rapporte Phil, et en même temps, nous nous sommes amusés. » Alors qu'Al B. interprétait par signes, explique-t-il, « je le surveillais et je faisais la synchronisation de la narration à l'intérieur d'une cabine insonorisée que nous avons eu tôt fait de baptiser la 'cabane à chien' ».

« La postsynchro de la voix d'un interprète en langage visuel n'est pas toujours possible, signale-t-il. Pour les sourds qui utilisent le langage visuel américain, l'anglais est la langue seconde. Il y a aussi des idiomes et des concepts abstraits



L'équipe de production du projet ASL : Marie Taccogna, interprète/téléscripteur ; Keith Gardner, sous-titres, et Michael Wilson, surveillant/éditeur du vidéo, tous deux de National Audio Video Transcripts, Inc. Debouts, Phil et Al B. Tous les membres de l'équipe du tournage et de la production sont des non-alcooliques.

qui sont difficiles à interpréter ; et certaines phrases utilisées dans le Gros Livre, comme ' Rarement avons-nous vu faillir à la tâche ' (5e chapitre) et ' À mesure que nous devenions assujettis à Sa Majesté l'alcool citoyens tremblants de son royaume dément ' (11e chapitre) n'ont pas de signes strictement comparables. Un grand nombre de ces expressions, plus d'autres mots anciens et parfois même un langage légèrement sexiste, inévitable dans un livre publié il y a plus de 50 ans, ont contribué à donner du piquant au travail. L'enregistrement a duré environ 100 heures, le tout assaisonné de quiproquos hilarants et de prises non retenues ! En fin de compte, je crois que nous avons respecté l'intégrité du texte au plan factuel et spirituel, tout en rendant aussi authentique et aussi claire que possible l'interprétation par signes. »

Pour l'alcoolique sourd ou malentendant, ce nouveau vidéo du Gros Livre ouvrira toute grande la fenêtre pour laisser passer le message de rétablissement et d'espoir des AA. On peut se la procurer au Bureau des Services généraux, en format vidéocassette VHS de 1/2 pouce.

POINT DE VUE

Faut-il être un 'pur alcoolique' pour faire partie des AA ?

« Au Congrès des jeunes dans AA de la région de Kansas City, j'ai entendu une rumeur voulant qu'un des témoignages dans le Gros Livre (*Alcoholics Anonymous*) intitulé *Doctor, Alcoholic, Addict*¹ risque de disparaître parce qu'il traite de la dépendance à l'alcool et aux drogues. Je suis moi-même exclusivement alcoolique, mais je serais vieux jeu et borné si je refusais d'accepter les jeunes atteints de double dépendance qui ont été attirés par le programme des AA. »

Jim S., qui nous écrit de Springfield, Missouri, ajoute : « Mon groupe d'attache se réunit à l'université et le nouveau qui n'est qu'alcoolique est un oiseau rare. Je ne vois pas l'avantage de me glorifier de n'avoir qu'une dépendance ; j'ai assez d'autres défauts sans ajouter celui d'une hypocrisie pompeuse par-dessus le marché. »

En réponse à sa lettre, un membre du personnel du BSG a souligné que Bill W. a parlé de la double dépendance en relation avec l'unicité du but des AA, et il l'a expliqué « tout à fait clairement » dans le numéro du Grapevine de février 1958 (reproduit plus tard dans *The language of the Heart* et dont des extraits sont publiés dans la brochure *Problèmes autres que l'alcool*).

À la question « Si un toxicomane souffre en plus d'un véritable problème d'alcool, peut-il devenir membre des AA ? », Bill a répondu sans hésitation « Oui ». Il a ensuite émis l'hypothèse suivante : « Supposons que celui qui veut se joindre à nous soit toxicomane en plus d'être alcoolique. Il y a eu un

temps où on aurait rejeté cette personne. Certains des premiers membres des AA avaient la notion quasi comique qu'ils étaient de 'purs alcooliques' — des buveurs à temps plein seulement, et qu'aucun autre problème sérieux les affectait. Lorsqu'un alcoolique se présentait à nous et qu'il avait le malheur de sortir de prison ou d'être toxicomane, ces 'purs alcooliques' refusaient de l'accueillir en s'indignant : 'Qu'est-ce qu'on va penser de nous ?' Dieu merci, cette attitude de vierge offensée a disparu depuis longtemps. »

Quant à la « rumeur » voulant que l'histoire *Doctor, Alcoholic, Addict* soit enlevée du Gros Livre, le membre du personnel a continué sa lettre à Jim en disant : « C'est bien cela, une rumeur. En fait, à l'heure actuelle, il n'y a aucune intention d'apporter quelque changement que ce soit dans le Gros Livre. Il est certain qu'une quatrième édition sera envisagée un jour, et, tout comme nous l'avons fait dans le passé, certains témoignages pourraient être remplacés par d'autres qui sont plus d'actualité. Mais tout cela est très loin. »

Depuis sa publication en 1939, la section des histoires dans le Gros Livre a été révisée deux fois. La deuxième édition a été publiée en 1955, la troisième en 1976, conformément à une résolution de la Conférence des Services généraux. Dans les deux cas, il y a eu des échanges continus de dialogues qui ont duré littéralement des années.

Le bulletin *The*

Loners-Internationalists Meeting — Le maintien de la sobriété par lettres

Tous les deux mois, Leonard A. entre au bureau de poste de son village, Effiduase, Ghana, pour prendre une enveloppe très attendue du BSG de New York. Tout ce qu'elle contient pourtant n'est qu'un bulletin de six pages, mais pour Leonard — et pour des centaines comme lui dans le monde qui ne peuvent pas assister aux réunions des AA — il est à la fois l'ancre et la bouée de sauvetage qui le relie avec les autres membres des AA vivant des situations semblables.

Le bulletin s'appelle *The Loners-Internationalists Meeting (LIM)*, et il est envoyé aussi bien aux nouveaux qu'aux anciens qui sont cantonnés dans des villages éloignés de la République de Chine, en Thaïlande, Islande, Turquie, dans la Fédération Russe, en Arabie Saoudite, en Indonésie et même à Vienne, en Virginie et à Cleveland Heights, Ohio.

« Chers amis AA », c'est ainsi que débute toujours ce bulletin confidentiel, où apparaît un logo illustrant une boîte postale près d'un hublot, au travers duquel on aperçoit un bateau en pleine mer. Le Préambule suit et ensuite, la réunion par écrit commence avec des lettres de membres des AA qui proviennent, soit d'Alaska, des Philippines ou de Lancaster, Californie, chacune partageant l'expérience, la force et l'espoir de son auteur. Il est étonnant de voir comment, à la lecture de ces pages, on peut éprouver les mêmes sentiments de sécurité et de bien-être qu'en assistant physiquement à une réunion ordinaire des AA. Bien sûr, c'est le but visé par ce bulletin.

¹ En anglais seulement.

Le *LIM* résulte, pour une large part, de l'idée d'un marin ivrogne, le capitaine Jack S., qui comprenait très bien, alors qu'on était à la fin des années quarante, que pour se maintenir sobre, il devait avoir un contact avec d'autres ivrognes comme lui, par lettre. C'est à Jack S. et à des centaines d'internationaux comme lui qui ont navigué sur les sept mers et transmis le message partout où ils jetaient l'ancre, que nous devons la croissance phénoménale des AA à l'échelle mondiale.

Le *LIM* est préparé par un membre du personnel du BSG. Ce dernier lit les lettres qui parviennent au BSG et leur donne divers titres. À la fin de chaque bulletin *LIM* se trouve une liste confidentielle des noms et adresses des « participants » à la réunion, des nouveaux membres et des changements d'adresse. Un grand nombre de membres *LIM* correspondent entre eux et très souvent, ils nouent des liens d'amitié pour la vie.

Les membres du groupe *LIM* proviennent de divers milieux. Les *Isolés* sont des membres des AA qui ne peuvent pas assister à une réunion parce qu'il n'y a pas de groupe à proximité. Quand ils le peuvent, les marins AA, connus sous le nom *Internationaux*, forment des groupes dans les bateaux ; il y a maintenant cinquante-six *groupes internationaux* qui se réunissent à bord des bateaux ou dans des ports. Les *contacts dans les ports* se font connaître quand des marins ou d'autres visiteurs membres des AA arrivent, et ils sont inscrits dans l'*Annuaire LIM*. On appelle les *membres confinés au foyer* les personnes qui ne peuvent pas assister aux réunions en raison d'une maladie ou d'un handicap physique. Les *parrains d'isolés* sont des membres des AA qui écrivent aux LIM pour partager leur expérience de groupe avec eux et très souvent, ils envoient des rubans sonores ou ils font l'étude des Étapes par courrier.

Le capitaine Jack (comme des milliers de membres des AA l'ont appelé), ignorait que sa lettre du 28 mars 1946 adressée au Bureau des Services généraux aurait tant d'effets positifs. Il écrivait : « Voici mon problème : Pourrais-je obtenir l'adresse de bureaux AA à Portland (Maine) ; Providence (R.I.) ; New York ; Albany, Philadelphie, Beaumont, Galveston et Corpus Christi (Texas) ? » Il a poursuivi en disant qu'il « était marin sur des pétroliers, métier que j'exerce depuis dix ans ; j'ai peu de contact avec des membres des AA de la terre ferme et je dois faire confiance au Livre et à celui qui est en haut. Y a-t-il des revues ou des écrits auxquels je pourrais m'abonner et payer les frais ? »

Charlotte L., du BSG, n'a pas seulement fourni au capitaine Jack les noms de contacts AA dans les villes qu'il a nommées, mais elle l'a encouragé à écrire à d'autres marins, ce qu'il a fait. Éventuellement, il a écrit à un autre membre du personnel, disant que « la correspondance était devenue son passe-temps. Elle remplace les réunions et j'espère qu'elle contribuera à en aider d'autres. »

Ce n'est pas avant la publication d'un article en trois volets du capitaine Jack, « un 'Isolé' en mer », publié dans les numéros d'octobre, novembre et décembre 1948 du Grapevine, que des démarches ont été entreprises pour former une réunion d'Internationaux par écrit. La réponse d'un marin à l'article a permis à un autre membre du personnel du BSG, Bobby B., de suggérer au capitaine Jack de fonder une

« réunion table ronde » par lettres ; elle pourrait ressembler, a-t-elle écrit, à celle que des membres des AA isolés en Amérique du Sud ont formé à peu près en même temps. Le capitaine Jack a accepté et il a suggéré de l'appeler « Le Groupe des Internationaux de l'Est ». Il a dit que « la réunion serait ouverte aux membres isolés stationnés à l'Est et aux marins qui naviguent dans ces eaux en battant pavillon de différentes nations ». La réunion table ronde d'Amérique du Sud, d'après les archives du BSG, n'a pas duré très longtemps. Une réunion d'isolés AA a débuté en 1960 et s'est éventuellement fusionnée en 1976 à la réunion des Internationaux fondée originalement par le capitaine Jack.

Le *LIM* a été publié pour la première fois en 1949, sous le titre *The Internationalists Round Robin*. Il se composait de quelques pages de lettres reçues au BSG, dactylographiées par un membre du personnel et envoyé à tous les petits groupes d'internationaux résolus à demeurer sobres, en dépit de leur isolement. En 1963, on l'a « maquillé » quelque peu — 5 ou 6 pages dactylographiées sur un seul côté et photocopiées sur papier bleu. Deux ans plus tard, il y avait 30 internationaux inscrits dans l'Annuaire des internationaux de 1965. Le nombre de membres augmentait régulièrement. Le dernier annuaire *Internationalists/Loners/Homers* compte 248 internationaux, 386 isolés, 36 contacts dans les ports, 150 membres confinés au foyer, 56 groupes d'internationaux (par exemple, un groupe peut se réunir sur un certain pétrolier), et 990 parrains d'isolés. Chaque année, il y a un congrès d'isolés et internationaux à Akron, Ohio, et généralement, un grand nombre de conférenciers faisant partie des internationaux assistent au Congrès international des AA.

Le capitaine Jack a assisté au Congrès international de 1985 tenu à Montréal et il est mort trois ans après, en décembre 1988, à l'âge de 91 ans. Quelques mois plus tôt, il célébrait son 42^e anniversaire AA. Il est demeuré actif au sein du mouvement, particulièrement auprès des nouveaux de Portland, Maine, où il s'était retiré, et il n'a jamais arrêté de répondre aux nombreuses lettres qu'il recevait.

Et ainsi va le bulletin. « ... J'ai besoin d'aide », écrit D.J., des Philippines, dans le numéro de mai/juin 1992. Il a fondé un groupe mais « seulement quatre ou cinq alcooliques y assistent », bien que « l'alcoolisme soit très répandu aux Philippines. » Debby C., internationale, écrit : « Mon mari et moi-même entreprendront bientôt un voyage en voilier de 40 pieds, qui nous amènera dans toutes les îles du Sud du Pacifique. Nous avons un annuaire international et nous voulons prendre contact avec d'autres amis de Bill W. par VHF (radio très haute fréquence) une fois dans les ports. »

Récemment, le BSG a reçu une lettre d'un membre des AA, Wiley H., qui racontait qu'un membre dans son groupe d'attache avait demandé : « Quelqu'un a-t-il déjà écrit au Bureau de New York pour obtenir des informations ? » Un jeune homme a levé la main et répondu : « Au moment de la guerre du Golfe, alors que j'étais très seul sur un bateau, j'ai écrit en demandant de recevoir une lettre. J'en ai reçu 350 et tous les marins du bateau m'ont envié ; nous avons eu le courage de demander s'il y avait d'autres amis de Bill W., sur le bateau. Nous avons formé une réunion à 4 heures du matin, le seul temps où tous étaient libres ». Ce membre est sobre et fort impliqué dans AA à Houston.

LES SERVICES AU BSG —

Le service aux hispanophones sert les membres Espagnols dans leur propre langue

« Beaucoup de membres des AA espagnols ne parlent pas l'anglais. Ils se réunissent dans plus de 800 groupes hispanophones aux États-Unis, à Porto Rico et au Canada, et nombreux sont ceux qui ignorent que nous sommes ici pour les servir dans leur propre langue. Conséquemment, ils passent à côté de nombreux services utiles qu'il leur suffit de demander. »

Par exemple, poursuit Danny M., coordonnateur non sujet à la rotation des services auprès des hispanophones du Bureau des Services généraux, « Combien de membres hispanophones savent que presque toute la documentation AA est offerte dans leur langue, à partir du Gros Livre jusqu'au *Manuel du Service* et au *Rapport final* de la Conférence des Services généraux? Combien savent que nos brochures et nos lignes de conduite sont constamment mises à jour, en même temps que les versions anglaises originales, ou que le catalogue des publications en espagnol est offert gratuitement par le BSG? »

Le large éventail de matériel audiovisuel en espagnol constitue peut-être l'un des secrets les mieux gardés dans AA. Les membres hispanophones sont heureux de les avoir sous la main pour les aider à rester sobres, plutôt que de recourir au matériel en anglais, où les règles de grammaire et de syntaxe semblent avoir été faites pour être enfreintes. Ce qui est encore plus rassurant est le fait que Danny est toujours prêt à répondre aux questions et à offrir son aide — il parle espagnol, anglais, ou si vous préférez, portugais ou italien.

Avec l'aide du linguiste non alcoolique John de Stefano, Danny coordonne et révisé les traductions espagnoles du matériel provenant d'autres services du BSG, particulièrement du service international. « Notre but, dit-il, est de fournir des services à la communauté AA hispanophone comparables à ceux donnés aux groupes des AA de langue anglaise. Nos membres sont aussi très heureux de la traduction du *Box 4-5-9*, qui est distribué à tous les groupes hispanophones. »

Danny a toujours plusieurs chats à fouetter — par exemple, aider le personnel à rédiger la correspondance en espagnol, faire le nécessaire pour représenter le BSG aux congrès, et aider les groupes espagnols à s'inscrire au BSG. À titre de représentant du BSG au CIATAL (La commission ibéro-américaine de traduction et d'adaptation de littérature AA), il travaille également avec d'autres pays de langue espagnole qui veulent faire leurs propres traductions de littérature AA. « Nous recherchons l'uniformité, qu'il y ait consistance avec l'esprit et le sens de la version originale anglaise, dit-il, mais bien sûr, il y a des changements qui reflètent les expressions familières de chaque pays. »

Puisque de plus en plus de gens de langue espagnole se joignent aux AA, signale Danny, « Nous constatons qu'il y a une meilleure communication entre les groupes de langue espagnole et anglaise. La plupart de nos membres de langue espagnole veulent être informés et faire partie de la grande famille AA. Nous sommes prêts à aider par tous les moyens possibles. »

Nouvelles du BSG

- *Le Manuel du Service/Les Douze Concepts des Services mondiaux, édition 1992-1993.* L'histoire des services AA décrivant la structure de la Conférence.
- *Annuaire* : L'annuaire international, 2 \$ CA ; Canadien, Ouest des É.-U., Est des É.-U., 2,25 \$ CA chacun. Ils sont confidentiels, à l'usage des membres des AA seulement.
- *Le groupe des AA* (traduction hongroise), 2,80 \$ US.
- *Lettre à une femme alcoolique* (traduction bulgare), 1,75 \$ US.
- *Posters des Douze Étapes et des Douze Traditions* (espagnol). Chaque poster mesure 25'' × 35'' et il peut être encadré ou simplement suspendu dans la salle de réunion.

Un escompte de 20 % est accordé sur tous les articles mentionnés, sauf sur le *Manuel du Service*¹.

IP

Les membres des AA de Portland tiennent des réunions à la télévision pour rejoindre l'alcoolique qui souffre encore

Notre programme en est un d'attraction, pas de promotion. Mais comment pouvons-nous transmettre notre message aux alcooliques qui souffrent et qui ne savent pas que AA existe? Et comment le transmettre à ceux qui le savent, mais qui ont des préjugés et des peurs... ou à ceux qui veulent notre aide mais qui ne comprennent pas que nous sommes aussi près d'eux qu'un appareil téléphonique? De telles questions ont conduit à une initiative fort stimulante à Portland, Oregon, où une série de réunions des AA adaptées spécialement pour la télévision font sonner les téléphones de l'intergroupe.

Jeffery P., président du Comité d'information publique de l'intergroupe de Portland, explique : « Contrairement aux premiers temps de AA, alors que les médias se composaient surtout de journaux, de revues et de la radio, les statistiques

¹ Pour la documentation en anglais commandée au BSG.

actuelles démontrent que dans les années 1990, plus des deux-tiers des Américains écoutent leurs nouvelles quotidiennes à la télévision. Tout en observant rigoureusement les Douze Traditions dans la production de cette série, nous croyons que la télévision comme telle nous offre la plus belle occasion de partager l'attrait d'AA avec le plus grand nombre de personnes possible. Je crois que Bill W. a exprimé le mieux ce point de vue quand il a dit ' qu'il était difficile d'être un attrait quand nous étions invisibles ' ».

La série de 13 heures de réunions a été créée par un groupe spécial du Comité d'IP ; les émissions sont diffusées trois fois par semaine sur différents canaux du câble, qui ensemble, rejoignent environ 1,2 millions de téléspectateurs. Le format initial est le même partout et ressemble autant que possible à une réunion des AA, et l'anonymat est complètement protégé. Environ huit membres des AA participent à chaque réunion, et leurs propos sont interrompus à intervalles par de courts messages d'intérêt public préparés par le Bureau des Services généraux. Les membres, qui partagent leur expérience, leur force et leur espoir pendant cinq minutes chacun, ont les mains et le torse visibles, mais leur visage est caché par un dessin mosaïque sur ordinateur.

Comme l'animateur le dit au début, « Les membres des AA présents à cette réunion représentent un profil de notre association. Il y a des intellectuels et des illettrés... des gens conformes aux lois comme d'autres qui ont déjà été hors-la-loi. Banquiers ou maîtresses de maison, riches ou pauvres, la maladie de l'alcoolisme ne connaît pas de frontières sociales. »

L'animateur parle en termes précis de l'anonymat : « Pendant cette émission, vous ne pourrez pas voir les visages des membres des AA présents, et ils ne donneront pas non plus leur nom de famille. Nous ne sommes pas une société secrète et nous n'avons pas honte d'être membres des AA, bien au contraire. Nous célébrons notre programme de rétablissement, pas ceux qui le mettent en pratique. »

Dans une réunion télévisée, l'anonymat empêche la démonstration de chaleur et de camaraderie qui lient les membres des AA alors qu'ils sont entre eux au début et à la fin d'une « vraie » réunion. Toutefois, le partage des conférenciers est varié, candide et direct ; la grande possibilité d'identification compense ainsi pour l'absence visible d'interaction.

Voici Rusty, sobre depuis 11 ans, qui « a appris comment boire, puis comment vivre »... et Bruce, qui dit qu'il était « mortellement unique » avant de venir aux AA pour la deuxième fois en 1983... et le jeune Pierre, qui explique que quand il buvait, il devenait Fred Astaire, mais pour un temps seulement. En 1988, il a découvert que « le seul moyen de ne pas se soûler était de ne pas boire ». Finalement, il y a Kay, membre AA depuis six ans. « J'ai trouvé, dit-elle, que les gens dans le programme continuent de vous aimer même quand vous ne pouvez pas vous aimer vous-même. »

Jeffery rapporte que la série télévisée « a été réalisée dans un studio ouvert à tous les citoyens de la région de Portland qui veulent produire et diffuser leurs propres programmes sur les canaux du câble où ils ont accès.

Il ajoute que l'intergroupe de Portland, qui détient les droits de la série des 13 réunions, « sera heureux d'en faire des copies pour les autres comités d'IP qui aimeraient les utiliser dans leurs régions. » Tout ce qu'ils ont à payer est le coût des copies et de l'expédition des vidéocassettes de 1/2 pouce.

Pour plus d'information, vous pouvez écrire à l'adresse suivante : Portland Area Intergroup, 1650 N.W. Front Ave., Suite 130, Portland, OR 97305.

CMP

Communication et enseignement ajoutent à l'attrait au nord-ouest du Texas

« Notre région du Nord-Ouest s'étend du haut en bas du Texas, et longe la frontière ; quand je tiens des ateliers, je couvre donc beaucoup de territoire. Mais ils sont généralement bien accueillis et je suis toujours reconnaissant de pouvoir les faire. »

Steve H., qui nous écrit cette lettre, demeure à Borger, Texas, « à une cinquantaine de milles au nord d'Amarillo » ; il est président du Comité de la coopération avec les milieux professionnels de sa région. « Dans les ateliers, dit-il, je dis comment moi-même et d'autres membres dans le Mouvement sont restés sobres et ont transmis le message aux alcooliques qui souffrent.

Notre programme en est un d'attrait, mais on ne peut créer d'attrait chez les autres à propos de quelque chose qu'ils ignorent totalement. Je leur parle donc de ce que nous pouvons faire et ne pas faire. Je ne sais pas si cette initiative a pu aider quelqu'un d'autre mais chose certaine, elle m'a aidé à rester sobre et, sans l'ombre d'un doute, elle a amélioré la qualité de ma sobriété. »

Steve souligne que quatre des districts de sa région « ont des comités de CMP actifs, et ils ont eu fort à faire à envoyer des lettres aux professionnels, de qui ils ont obtenu une réponse favorable. Un district, qui comprend une bonne partie des villes de Midland et de Odessa, a écrit aux juges, aux agents de libération et autres officiers de loi, parce qu'ils éprouaient des difficultés avec la ' feuille signée de présence ' de ceux qui étaient envoyés à nos réunions par les tribunaux, et aussi avec certains d'entre eux qui dérangeaient. Nous avons bon espoir qu'un peu d'éducation sur AA et beaucoup de communication feront tourner la vapeur. »

Dans l'ensemble, l'intérêt apporté à la CMP « est moindre que nous le souhaiterions, reconnaît Steve. Mais nous gagnons du terrain et en attendant, nous faisons ce qui est en notre pouvoir pour qu'un aussi grand nombre de personnes possible sachent que les Alcooliques anonymes sont là pour aider quiconque a besoin d'aide, où qu'il se trouve. »

CENTRES DE DÉTENTION

Les « boîtes pour aider les prisonniers » peuvent prévenir la pénurie de livres

Les « boîtes pour aider les prisonniers » sont devenues monnaie courante cette dernière année dans toutes les réunions du Nord du New Jersey. Il s'agit d'une quelconque boîte en carton de dimension imprécise, où les membres déposent tout, à partir d'anciens numéros de Grapevine et des Gros Livres, jusqu'à des sous et des dollars, pour l'achat et la distribution de publications AA aux prisonniers alcooliques de la région, qui comprend environ 28 prisons. (Toutes les nouvelles publications sont achetées directement au Comité des publications de la région.)

Ces boîtes, dont le Comité des centres de détention de la région a eu l'idée, sont les rejets des boîtes de tôle roses et vertes qui se sont multipliées à travers le pays (*Box 4-5-9, octobre-novembre 1991*). Tom S., président du comité, souligne que « Notre comité ne veut pas prendre d'argent de la collecte régulière des groupes ; le programme vise plutôt à combler les besoins toujours grandissants de documentation AA en prison.

« Le taux de détenus augmente à un rythme alarmant, et un grand nombre de crimes sont commis sous l'influence de l'alcool. La monnaie déposée dans les boîtes par des alcooliques reconnaissants peut faire un bon bout de chemin pour donner de l'espoir et 'une réunion par écrit' à ceux qui cherchent encore à devenir sobres. »

Le comité des centres de détention a fait d'énormes progrès dans sa façon de distribuer les publications. Tom rapporte que « dans le passé, l'intergroupe les distribuait sans tenir compte de la quantité ni du destinataire. Aujourd'hui, à nos réunions de comité bimensuelles, les membres qui paraissent des réunions 'à l'intérieur' peuvent prendre des publications, à la condition qu'ils signent leur nom, la quantité qu'ils prennent et la prison où elles seront apportées.

« De plus, les parrains de réunion sont moins enclins à donner nos publications à tout venant. Nous nous sommes rendu compte, par exemple, que nous ne pouvions tout simplement pas donner à chaque prisonnier un exemplaire du Gros Livre ; au lieu de cela, nous donnons une certaine quantité qui sera déposée dans les petites bibliothèques AA, où on peut les emprunter, les lire et les retourner pour que d'autres en profitent. Nous espérons qu'à mesure que de plus en plus de membres des AA se joindront au programme des boîtes de dépôt à l'échelle locale, le fardeau financier du BSG sera allégé d'autant, car actuellement, il est énorme. »

Robert A., qui préside le Comité des centres de détention de Greater Newark, rapporte que « certains membres ne se

contentent pas simplement de déposer de la monnaie ou des numéros du Grapevine dans les boîtes. J'ai vu des gens acheter un exemplaire du Gros Livre ou des Douze Étapes et des Douze Traditions, ou encore de Vivre... sans alcool ! du préposé du groupe aux publications, et de le déposer soigneusement dans la boîte, souvent avec un court message de gratitude et d'espoir griffonné à la hâte, comme ' Si je peux me rétablir, tu le peux aussi ' et ' N'oublie surtout pas que dans AA, tu n'auras plus jamais à te sentir seul ' . »

CENTRES DE TRAITEMENT

Pour certains alcooliques, les médicaments sont nécessaires

« Les membres des AA bien intentionnés qui conseillent aux nouveaux de cesser de prendre des médicaments prescrits peuvent jouer avec le feu », dit Melody T., ancienne présidente du Comité des centres de traitement de l'intergroupe de Cincinnati, Ohio.

Le problème a fait surface en grande partie, explique-t-elle, « chez les alcooliques en séjour dans des centres qui traitent la double dépendance. Certains de nos membres savent trop bien qu'un mauvais usage de drogue peut détruire la sobriété ; en même temps, ils ne sont peut-être pas conscients que pour des raisons médicales sérieuses, comme des allergies, de l'épilepsie et des troubles cardiaques jusqu'aux dépressions, les ordonnances prescrites par les médecins sont souvent nécessaires. »

Que faire ? « Tout d'abord, prévient Melody, tous nos présidents ont reçu une copie de la brochure *Le membre des AA face aux médicaments et à la drogue*, dans laquelle on traite la question en profondeur. On explique aussi clairement que la sobriété dans AA à elle seule ne suffit pas à un membre pour jouer au médecin. Nous donnons également cette brochure aux directeurs et au personnel des centres de traitement. »

Heureusement, la communication et la compréhension est plus facile, ajoute Melody, « du fait qu'un grand nombre de présidents de nos centres traitant la double dépendance soient eux-mêmes atteints d'un double problème, en tant qu'alcooliques qui souffrent en plus d'une forme quelconque de maladie mentale. En fait, l'un d'eux, à qui on avait posé le diagnostic de ' fou criminel ' a célébré son huitième anniversaire de sobriété en septembre. Ces gens savent très bien que ce sont les psychiatres qui sont les mieux qualifiés pour traiter ces maladies. Conséquemment, la discussion dans nos réunions est limitée aux sujets reliés à AA et à ce que nous avons à échanger les uns avec les autres ; notre expérience, notre force et notre espoir dans le rétablissement. »

DOUZE RECETTES POUR VOUS ASSURER DES FÊTES SOBRES ET JOYEUSES

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool et qu'il vous est impossible d'être accompagné d'un membre AA, ayez des bonbons à votre portée.



7 Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes. Souvenez-vous: « une journée à la fois ».



11 Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12 « Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR MARS, AVRIL OU MAI?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 février**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro d'avril-mai du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

*Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».

COMMUNIQUÉ

Veillez prendre note que pour fins d'inventaire, le Service des publications françaises des AA du Québec sera fermé à partir de midi le 24 décembre 1992 jusqu'au 4 janvier 1993.

Le personnel et les membres du Comité de gestion vous souhaitent de joyeuses fêtes.

Nous profitons de ce temps propice à la gratitude pour vous remercier de la confiance que vous nous accordez.

Le Service des publications françaises des AA du Québec

Décembre 1992